



SESSION ORDINAIRE 2022-2023

15 NOVEMBRE 2022

ASSEMBLÉE RÉUNIE DE LA  
COMMISSION COMMUNAUTAIRE  
COMMUNE

## PROPOSITION DE RÉOLUTION

relative à la garantie du bilinguisme dans les  
hôpitaux bruxellois

(déposée par M. Gilles VERSTRAETEN (NL),  
Mme Cielte VAN ACHTER (NL)  
et M. Mathias VANDEN BORRE (NL))

## Développements

Hormis l'UZ Brussel, les hôpitaux bruxellois ne garantissent pas une prestation de services en néerlandais. Comme les hôpitaux privés, à l'exception des cliniques de l'Europe et de la clinique Saint-Jean, les hôpitaux universitaires francophones Saint-Luc et Erasme sont unilingues légalement et dans la pratique. Légalement, les cliniques de l'Europe et la clinique Saint-Jean, des hôpitaux privés subventionnés relevant du bicommunautaire, ne sont pas tenus d'être bilingues mais bien de s'adresser aux deux Communautés. Ces deux hôpitaux ont encore fort à faire pour assurer un service en néerlandais. Il en va de même pour les cinq hôpitaux publics (CHU Brugmann, CHU Saint-Pierre, Hôpitaux Iris Sud, Hôpital des enfants Reine Fabiola et Institut Jules Bordet). Soumis à la loi sur l'emploi des langues en matière administrative<sup>1</sup>, ces hôpitaux Iris sont légalement tenus au bilinguisme. Or, dans la pratique, c'est plutôt l'exception que la règle. Les services d'urgence agréés et les services mobiles d'urgence et de réanimation (SMUR) qui dépendent des hôpitaux bruxellois ou leur sont rattachés doivent garantir le bilinguisme des services, tant en intervention que lors du traitement administratif ultérieur. Car dans l'urgence, un patient est emmené à l'hôpital le plus proche qu'il ne choisit donc pas librement. Trop souvent, on constate que ce bilinguisme aussi n'existe que sur le papier.

1 [https://www.ejustice.just.fgov.be/cgi\\_loi/change\\_lg.pl?language=fr&la=F&cn=1966071831&table\\_name=loi](https://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=fr&la=F&cn=1966071831&table_name=loi)

GEWONE ZITTING 2022-2023

15 NOVEMBER 2022

VERENIGDE VERGADERING VAN  
DE GEMEENSCHAPPELIJKE  
GEMEENSCHAPSCOMMISSIE

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

betreffende het garanderen van de  
tweetaligheid in de Brusselse ziekenhuizen

(ingediend door de heer Gilles VERSTRAETEN (NL),  
mevrouw Cielte VAN ACHTER (NL)  
en de heer Mathias VANDEN BORRE (NL))

## Toelichting

De Nederlandstalige dienstverlening is in de Brusselse ziekenhuizen, op het UZ Brussel na, niet gegarandeerd. De Franstalige universitaire ziekenhuizen Sint-Lukas en Erasmus zijn net zoals de private ziekenhuizen, behalve Europa en Sint-Jan, wettelijk en in de praktijk eentalig. De gesubsidieerde private ziekenhuizen met bicommunautair statuut Europa en Sint-Jan moeten wettelijk niet tweetalig zijn maar zich wel 'richten tot beide gemeenschappen'. In beide ziekenhuizen is op vlak van Nederlandstalige dienstverlening nog veel werk aan de winkel. Dat geldt ook voor de vijf openbare ziekenhuizen (UVC Brugmann, UVC Sint-Pieter, Iris Ziekenhuizen Zuid, Kinderziekenhuis Fabiola en het Jules Bordet Instituut). Deze Irisziekenhuizen zijn onderworpen aan de bestuurstaalwetgeving<sup>1</sup> en moeten wettelijk tweetalig zijn, maar in de praktijk is dat eerder de uitzondering dan de regel. De erkende spoedgevallendiensten en medische urgentiegroepen (MUG) van of verbonden aan Brusselse ziekenhuizen moeten tweetalige dienstverlening garanderen, zowel tijdens de interventie als tijdens de verdere administratieve afhandeling. Een patiënt in nood wordt immers naar het dichtstbijzijnde ziekenhuis gevoerd en heeft dus geen vrije keuze. Al te vaak merken we dat ook die tweetaligheid louter op papier bestaat.

1 [http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi\\_loi/change\\_lg.pl?language=nl&la=N&cn=1966071831&table\\_name=wet](http://www.ejustice.just.fgov.be/cgi_loi/change_lg.pl?language=nl&la=N&cn=1966071831&table_name=wet)

Les plaintes pour absence de bilinguisme dans les hôpitaux bruxellois peuvent être déposées auprès du service de médiation des hôpitaux, du vice-gouverneur ou de l'autorité flamande. En 2021, le guichet flamand des plaintes linguistiques dans les hôpitaux bruxellois (*Vlaams Meldpunt Taalklachten in de Brusselse Ziekenhuizen*) et le centre d'appui sur la loi linguistique (*Steunpunt Taalwetwijzer*) ont reçu treize plaintes au total, dont cinq concernaient l'aide médicale urgente et cinq autres l'accueil à l'hôpital. Sept de ces treize plaintes visaient des institutions bicommunautaires, dont quatre les hôpitaux Iris. Le Collège de la Cocom considère à tort que ce nombre limité de plaintes est un chiffre de référence alors qu'il n'est que la partie visible de l'iceberg et que le nombre réel d'incidents est nettement plus élevé. Beaucoup ne déposent tout simplement pas plainte, ils ravalent leur frustration et se résignent à cette parfaite injustice parce que ce problème se pose depuis une éternité.

Comme feu le professeur Rudi Jansens l'a souligné à juste titre dans le cadre de son troisième baromètre linguistique BRIO (2013)<sup>2</sup>, il est crucial que toute personne tenue de se rendre à l'hôpital pour des raisons médicales puisse s'exprimer confortablement en néerlandais et que le personnel hospitalier comprenne parfaitement sa demande d'aide. En effet, si une personne gravement malade ne peut pas expliquer au personnel hospitalier ce qui ne va pas, cela peut entraîner des situations dramatiques, voire potentiellement mortelles. Même les néerlandophones qui ont une bonne compréhension du français sont souvent loin d'être à l'aise avec le jargon médical. Face à l'absence de bilinguisme des services, des Bruxellois néerlandophones se voient contraints, quand ce n'est pas leur médecin généraliste qui le leur recommande, de se rendre dans un hôpital à Vilvorde, Louvain voire encore plus loin. Certains quittent même Bruxelles parce qu'ils ne peuvent pas se faire soigner à proximité dans leur propre langue. Pour ceux qui, parmi les primo-arrivants, apprennent le néerlandais dans le cadre de leur parcours d'accueil et ne parlent pas ou peu le français ou l'anglais, il est également vital de garantir la disponibilité des soins en néerlandais. Si on permet aux primo-arrivants de s'intégrer à Bruxelles en néerlandais, on doit également leur garantir des services dans cette langue, sans quoi leur intégration restera lettre morte et ils devront bien constater qu'ils sont des résidents de second rang à Bruxelles et qu'ils ont peut-être intérêt à tenter leur chance en Flandre. Quoi qu'il en soit, pour s'attaquer réellement au problème, il est primordial de déterminer combien de Bruxellois se rendent dans un hôpital en Flandre et pourquoi. Il faudra ensuite adapter la politique en conséquence.

Les réseaux hospitaliers constitués savent encore davantage le bilinguisme des soins de santé dans notre Région. Deux des trois réseaux – H.uni et Chorus (Collaboration hospitalière organisée en réseau de l'ULB de Santé) – regroupent sous une direction francophone des hôpitaux (théoriquement) bilingues et des hôpitaux universitaires francophones unilingues, voire même des hôpitaux ou départements du Brabant wallon, sans aucune garantie de bilinguisme.

Une plainte indienne sur le manque de services bilingues dans les hôpitaux de Bruxelles peut être déposée auprès du service de médiation des hôpitaux, du vice-gouverneur ou de l'autorité flamande. En 2021, le guichet flamand des plaintes linguistiques dans les hôpitaux bruxellois (*Vlaams Meldpunt Taalklachten in de Brusselse Ziekenhuizen*) et le centre d'appui sur la loi linguistique (*Steunpunt Taalwetwijzer*) ont reçu treize plaintes au total, dont cinq concernaient l'aide médicale urgente et cinq autres l'accueil à l'hôpital. Sept de ces treize plaintes visaient des institutions bicommunautaires, dont quatre les hôpitaux Iris. Le Collège de la Cocom considère à tort que ce nombre limité de plaintes est un chiffre de référence alors qu'il n'est que la partie visible de l'iceberg et que le nombre réel d'incidents est nettement plus élevé. Beaucoup ne déposent tout simplement pas plainte, ils ravalent leur frustration et se résignent à cette parfaite injustice parce que ce problème se pose depuis une éternité.

Zoals wijlen professor Rudi Jansens terecht opmerkte in het kader van zijn derde BRIO taalbarometer (2013)<sup>2</sup>, is het van cruciaal belang dat een persoon die zich om medische redenen naar een ziekenhuis dient te begeven zich comfortabel in het Nederlands kan uitdrukken én dat het ziekenhuispersoneel de hulpvraag volledig begrijpt. Wanneer een ernstig zieke persoon niet kan uitleggen aan het ziekenhuispersoneel wat er schort, kan dat immers tot dramatische en zelfs levensbedreigende situaties leiden. Zelfs Nederlandstaligen met een goed begrip van het Frans zijn vaak verre van thuis in het gebruikte medische jargon. Door het gebrek aan tweetalige dienstverlening voelen Nederlandstalige Brusselaars zich genoodzaakt of worden ze door de huisarts aanbevolen naar een ziekenhuis in Vilvoorde, Leuven of zelfs nog verder te gaan. Sommigen trekken zelfs weg uit Brussel omdat ze in hun nabijheid geen zorg in hun eigen taal kunnen krijgen. Ook voor de groep nieuwkomers – die Nederlands leren als deel van hun inburgeringstraject en daarnaast weinig tot geen Frans of Engels spreken – is het van levensbelang dat er gegarandeerd Nederlandstalige zorg voorhanden is. Als we het mogelijk maken voor nieuwkomers in Brussel om te integreren in het Nederlands, dan moeten we ook dienstverlening in die taal garanderen, anders blijft hun integratie dode letter, zullen zij achteraf moeten vaststellen dat ze in Brussel tweederangsinwoners zijn, en dat ze misschien beter hun geluk in Vlaanderen beproeven. Om het probleem werkelijk aan te pakken, is het in ieder geval enorm belangrijk om in kaart te brengen hoeveel Brusselaars naar een ziekenhuis in Vlaanderen gaan en waarom. Het beleid moet vervolgens daarop afgestemd worden.

De gevormde ziekenhuisnetwerken zorgen voor een verdere uitholling van de tweetalige zorg in ons Gewest. In twee van de drie netwerken – H.uni en Chorus (Collaboration Hospitalière Organisée en Réseau de l'ULB de Santé) – zijn (op papier) tweetalige ziekenhuizen en eentalig Franstalige universitaire ziekenhuizen samengebracht onder een Franstalig bestuur, zelfs met ziekenhuizen of afdelingen in Waals-Brabant, zonder enige garantie op tweetaligheid.

<sup>2</sup> <https://www.briobrusssel.be/node/10637?language=nl>.

<sup>2</sup> <https://www.briobrusssel.be/node/10637?language=nl>.

Les cliniques de l'Europe sont responsables des urgences et des appels médicaux d'urgence dans les communes flamandes de Linkebeek, Beersel, Rhode-Saint-Genèse, Hoeilaart et Sint-Pieters-Leeuw, qui sont donc intégrées dans le réseau francophone H.uni. La constitution de l'autre réseau, Chorus, met fortement sous pression le bilinguisme des hôpitaux publics, consacré par la loi. De plus, à la suite de cette optimisation, certaines interventions risquent bien de n'être plus proposées que dans un hôpital exclusivement francophone, où les néerlandophones ne jouissent donc pas des mêmes droits et où aucune tutelle de l'autorité n'est garantie. Enfin, il convient également de mentionner que les hôpitaux Iris Fabiola et Jules Bordet et l'hôpital universitaire francophone Erasme forment désormais l'ASBL Grand hôpital universitaire de Bruxelles (GHUB). En 2021, l'institut Jules Bordet, spécialisé dans les cancers, a déménagé sur le site Erasme de l'ULB. Le nouveau bâtiment New Bordet y dispose désormais de lits bicommunautaires (bilingues) et monocommunautaires (unilingues). Le caractère bilingue de l'institut d'oncologie est dès lors soumis à une pression énorme.

Tant les hôpitaux Iris que les hôpitaux privés relevant du bicommunautaire prennent des initiatives afin de promouvoir le bilinguisme de leurs services. Dans les hôpitaux Iris – qui représentent aujourd'hui 28 % du nombre total de lits de la Région, 258.000 urgences par an et près de 8.000 équivalents temps plein (ETP) –, un plan de politique linguistique est en place depuis 2006. Au moyen d'une offre alliant des cours collectifs hebdomadaires d'une heure pendant les heures de travail (en ligne et hors ligne), des cours privés d'une demi-heure pour les services d'urgence et la plateforme d'apprentissage en ligne HopiTAAL, les six coaches linguistiques actuels – il a été mis fin à la collaboration avec la Maison du néerlandais – tentent d'améliorer la connaissance du français, du néerlandais ou de l'anglais parmi le personnel. Des enquêtes d'utilisateurs et des enquêtes de satisfaction ont régulièrement lieu au sujet d'HopiTAAL. Deux fois par an, l'association Iris-faïtière publie un rapport contenant des informations sur les activités par hôpital et par site. Dans le rapport relatif à la période juillet 2021-janvier 2022, le seul que les auteurs aient reçu jusqu'à présent, on peut lire en page 56 que les participants s'inscrivent principalement aux cours afin de mieux pouvoir communiquer avec les patients. La communication avec les collègues est également une motivation importante: un grand nombre de participants aux cours indiquent que la connaissance du néerlandais est essentielle pour pouvoir lire les rapports et assister aux réunions. Dans cette perspective, il est important de rappeler que, selon l'article 21, § 7, de la loi sur l'emploi des langues en matière administrative, la moitié au moins des emplois égaux ou supérieurs à celui de chef de division doivent être répartis à parité entre les deux groupes linguistiques. C'est donc à juste titre que le rapport consacre une rubrique distincte au néerlandais au niveau de la direction (p. 30-32), où on peut lire qu'au cours dudit semestre, les chefs de service et la direction d'un seul hôpital public, les Hôpitaux Iris Sud, ont suivi des cours de néerlandais. Il est difficile de savoir dans quelle mesure les directions des quatre autres hôpitaux Iris ont une maîtrise suffisante du néerlandais.

De Europa Ziekenhuizen zijn verantwoordelijk voor de spoedgevallen en medische noodoproepen in de Vlaamse gemeenten Linkebeek, Beersel, Sint-Genesius-Rode, Hoeilaart en Sint-Pieters-Leeuw, die dus worden ingelijfd in het Franstalige netwerk H.uni. Door de vorming van het andere netwerk, Chorus, komt de wettelijk verankerde tweetaligheid in de openbare ziekenhuizen onder zware druk te staan. Meer nog, door de optimalisatieoefening dreigen bepaalde ingrepen enkel nog te zullen aangeboden worden in een zuiver Franstalig ziekenhuis waar dus niet dezelfde rechten voor Nederlandstaligen gelden en waarop geen overheidstoezicht gegarandeerd is. Ten slotte moet ook vermeld worden dat de Irisziekenhuizen Fabiola en Jules Bordet en het Franstalig universitair ziekenhuis Erasmus vandaag de vzw Groot Brussels Universitair Ziekenhuis (GBUZ) vormen. Het kankerinstituut Jules Bordet verhuisde in 2021 naar de Erasmussite aan de ULB waar het nieuwe gebouw New Bordet nu over bicommunautaire (tweetalige) en monocommunautaire (eentalige) bedden beschikt. Het tweetalig karakter van het kankerinstituut wordt daarmee enorm onder druk gezet.

Zowel de Irisziekenhuizen als de private ziekenhuizen met bicommunautair statuut nemen initiatieven om de tweetalige dienstverlening te bevorderen. In de Irisziekenhuizen – vandaag goed voor 28 % van het totaal aantal bedden in het Gewest, 258.000 spoedgevallen per jaar en bijna 8.000 voltijds equivalenten (VTE) – bestaat een taalbeleidsplan sinds 2006. Via een combinatie van wekelijks één uur les in groep tijdens de werkuren (off- en online), een half uur privéles voor de spoeddiensten en een online leerplatform HopiTAAL proberen de huidige zes taalcoaches – er is vandaag geen samenwerking meer met het Huis van het Nederlands – het personeel taalvaardiger te maken in het Nederlands, het Frans of het Engels. Er vinden regelmatig gebruiksonderzoeken en tevredenheidsenquêtes plaats over HopiTAAL. De Iriskoepel brengt tweemaal per jaar verslag uit met informatie over de werkzaamheden per ziekenhuis en per vestigingsplaats. In het enige rapport dat we tot nu toe ontvingen, van de periode juli 2021 tot januari 2022, lezen we op p. 56 dat de cursisten zich in de eerste plaats inschrijven om beter met de patiënten te kunnen communiceren. De communicatie met de collega's is ook een belangrijke motivatie: een heel aantal cursisten geeft aan dat kennis van het Nederlands essentieel is voor het lezen van rapporten en het bijwonen van vergaderingen. Vanuit die optiek is het belangrijk eraan te herinneren dat volgens artikel 21, § 7, van de bestuurstaalwet minstens de helft van de betrekkingen gelijk aan of hoger dan afdelingschef in gelijke mate moeten verdeeld worden over de beide taalgroepen. Het rapport heeft daarom terecht een aparte rubriek 'Nederlands op maat van de directie' (p. 30-32), waarin te lezen valt dat in dat semester slechts in één openbaar ziekenhuis, Iris Ziekenhuizen Zuid, diensthoofden en directieleden Nederlandse les volgden. In welke mate de directies van de vier andere Irisziekenhuizen wel het Nederlands voldoende machtig zijn, is onduidelijk.

Les cliniques de l'Europe bénéficient d'un ancrage structurel et paritaire du français et du néerlandais dans leurs organes de gestion et de politique, et elles disposent d'un groupe de travail paritaire qui cherche activement à améliorer la politique linguistique et sa mise en œuvre. Elles font passer des tests linguistiques, disposent d'un coach linguistique et proposent des parcours de formation flexibles, avec un accompagnement qui permet également de s'exercer de manière autonome à la maison. Il existe également un service de médiation auprès duquel les patients peuvent déposer plainte. La clinique Saint-Jean dispose également d'un coach linguistique, mais il n'est pas toujours présent. On y mise également sur des cours de conversation dans le service, par exemple. Ces deux hôpitaux sont satisfaits du soutien apporté par la Maison du néerlandais, à laquelle la Cocom accorde à cette fin un budget annuel de 38.000 euros. Ce montant n'a plus bougé depuis 2018. La Maison du néerlandais est le partenaire attiré de la Cocom pour l'élaboration et le suivi des plans linguistiques à Bruxelles. Les auteurs soutiennent l'idée du Collège réuni de demander à la Maison du néerlandais d'évaluer les cours de langue et de déterminer comment améliorer le bilinguisme dans les hôpitaux Iris.

Le 18 mai 2022, lors d'une audition sur le bilinguisme dans les hôpitaux bruxellois organisée au Parlement flamand<sup>3</sup>, les représentants des cliniques de l'Europe et de la clinique Saint-Jean ont souligné le soutien inégal apporté par la Cocom aux hôpitaux publics et privés. Ainsi, les hôpitaux Iris ont donc actuellement au moins six coaches linguistiques, tandis que chacun des hôpitaux privés n'en a qu'un, dont le travail n'est par ailleurs pas entièrement subventionné. Le budget alloué par la Cocom aux hôpitaux privés que sont les cliniques de l'Europe et la clinique Saint-Jean, de 150.000 euros par an – un montant qui n'a pas non plus bougé depuis 2018 – s'avère insuffisant. Les cliniques de l'Europe et la clinique Saint-Jean obtiennent des résultats en faisant preuve de créativité, mais elles demandent un soutien financier structurel, des subventions pour dispenser un cours intensif de néerlandais à chaque nouveau soignant, une simplification des conditions de subventionnement actuelles et un élargissement des groupes cibles. Actuellement, les hôpitaux privés relevant du bicommunautaire ne perçoivent pas de subventions pour les cours de langue destinés aux médecins, aux collaborateurs titulaires d'un master ou ayant un niveau de langue supérieur à B1. Les membres du personnel des hôpitaux Iris et des hôpitaux privés relevant du bicommunautaire qui possèdent un brevet linguistique du Selor ont droit à une prime linguistique fédérale. Cependant, cette prime ne convainc pas le directeur de la clinique Saint-Jean, car une fois le brevet linguistique obtenu, l'utilisation et la connaissance du néerlandais ne font plus l'objet d'aucun suivi. Un contrôle constant de la connaissance de la deuxième langue s'impose.

Avant 1996, l'application de la législation linguistique dans les hôpitaux Iris était contrôlée par le vice-gouverneur sur la base, notamment, des décisions de nomination et de

De Europa Ziekenhuizen hebben een structurele en paritaire verankering van het Frans en het Nederlands in de beheers- en beleidsorganen en een paritaire werkgroep die actief zoekt naar verbeteringen in het taalbeleid en de omzetting in de praktijk. Ze nemen taaltesten af, hebben een taalcoach en flexibele opleidingstrajecten met begeleiding om ook thuis zelfstandig te oefenen. Er is ook een ombudsdienst waar patiënten terecht kunnen met klachten. Ook het Sint-Jansziekenhuis heeft een taalcoach maar die is niet altijd aanwezig. Daar wordt ook bijvoorbeeld ingezet op conversatielessen op de afdeling. Beide ziekenhuizen zijn tevreden over de ondersteuning van het Huis van het Nederlands, dat hiervoor van de GGC jaarlijks een budget krijgt van 38.000 euro. Dat bedrag is niet meer gewijzigd sinds 2018. Het Huis van het Nederlands is de vaste partner van de GGC bij de uitwerking en follow-up van de taalplannen in Brussel. Wij ondersteunen de denkpiste van het Verenigd College om het Huis van het Nederlands de taalcursussen te laten evalueren en te bepalen hoe de tweetaligheid in de Irisziekenhuizen verbeterd kan worden.

Tijdens een hoorzitting over de tweetaligheid in de Brusselse ziekenhuizen in het Vlaams Parlement op 18 mei 2022<sup>3</sup> wezen de vertegenwoordigers van de ziekenhuizen Europa en Sint-Jan op de ongelijke ondersteuning vanuit de GGC voor de openbare en private ziekenhuizen. De Irisziekenhuizen hebben op dit moment dus zeker zes taalcoaches, terwijl de private er elk maar één hebben wiens werk dan nog niet volledig gesubsidieerd wordt. Het GGC-budget voor de private ziekenhuizen Europa en Sint-Jan van 150.000 euro per jaar – een bedrag dat sinds 2018 ook ongewijzigd is gebleven – blijkt onvoldoende. Europa en Sint-Jan boeken resultaten met creatieve oplossingen maar vragen structurele financiële ondersteuning, subsidies voor een intensieve taalcursus Nederlands voor elke nieuwe medewerker in de zorg, een vereenvoudiging van de huidige subsidievoorwaarden en een uitbreiding van de doelgroepen. Vandaag krijgen de private ziekenhuizen met bicommunautair statuut geen subsidies voor taallessen voor artsen, medewerkers met een Masterdiploma of met een taalniveau hoger dan B1. Personeelsleden van de Irisziekenhuizen en private ziekenhuizen met bicommunautair statuut die over een Selor-taalbrevet beschikken, hebben recht op een federale taalpremie. De directeur van het ziekenhuis Sint-Jan is echter niet overtuigd van de premie, omdat eenmaal het taalbrevet is behaald het gebruik en de kennis van het Nederlands niet verder wordt opgevolgd. Een constante monitoring van de kennis van de tweede taal dringt zich op.

Voor 1996 werd de toepassing van de taalwetgeving in de Irisziekenhuizen gecontroleerd door de vicegouverneur, onder meer op basis van de beslissingen over benoemingen

3 [http://www.raadvgc.be/docs/wp-content/uploads/2022/07/Stuk805\\_nr1\\_2021\\_2022.pdf](http://www.raadvgc.be/docs/wp-content/uploads/2022/07/Stuk805_nr1_2021_2022.pdf).

3 [http://www.raadvgc.be/docs/wp-content/uploads/2022/07/Stuk805\\_nr1\\_2021\\_2022.pdf](http://www.raadvgc.be/docs/wp-content/uploads/2022/07/Stuk805_nr1_2021_2022.pdf).

promotion. Intégrés dans le cadre de l'association Iris-faïtière, les hôpitaux des CPAS bruxellois deviennent des services régionaux et le vice-gouverneur n'est plus compétent pour exercer la tutelle. En fait, cela revient à affaiblir de manière inconstitutionnelle le contrôle indépendant de l'application de la législation linguistique dans les hôpitaux. D'un autre côté, cela ne fait guère de différence dans la pratique, car les suspensions du vice-gouverneur ne sont pas suivies d'effet. Aujourd'hui, il appartient donc à la Cocom de contrôler le respect des lois linguistiques dans les hôpitaux publics, les services d'urgence agréés et les SMUR. Elle peut en outre allouer des moyens à la politique linguistique dans les hôpitaux privés relevant du bicommunautaire. Ces derniers demandent un plan d'action concret pour les services où la majorité des travailleurs ne connaissent pas le français ou le néerlandais. La demande en faveur d'une politique transversale augmente clairement; c'est pourquoi il paraît nécessaire aux auteurs que la Cocom réponde à cette demande. Le plan social-santé intégré annoncé ferait de la formation continue, en ce compris les cours de langue, un des chantiers prioritaires pour les hôpitaux. Espérons que cela se vérifie et soit suivi d'une mise en œuvre rapide et concrète, assortie de moyens suffisants.

Pour pouvoir contrôler comme il se doit l'action du Collège de la Cocom dans le cadre de la tutelle sur le respect de la législation linguistique, le Parlement doit recevoir les informations nécessaires. Il est inacceptable que le Collège n'honore pas sa promesse de transmettre par écrit les informations relatives au respect de la législation linguistique – ce qui s'est produit en 2018 et 2019 – et que les demandes d'informations sur la politique linguistique dans les hôpitaux Iris (plans de politique linguistique, rapports semestriels, résultats d'enquêtes de satisfaction) dans le cadre de la loi sur la publicité de l'administration restent sans suite.

Les auteurs concluent que, depuis des dizaines d'années déjà, on perpétue une situation illégale: les hôpitaux publics et les services d'urgence bruxellois maîtrisent trop peu le néerlandais. Par conséquent, les habitants néerlandophones de la Région ne sont pas servis en néerlandais faute de personnel ayant des compétences linguistiques suffisantes. Il en découle des situations potentiellement mortelles. Les auteurs constatent que cette impassibilité à l'égard du respect de la législation sur l'emploi des langues en matière administrative a également un impact négatif à d'autres niveaux administratifs. Un habitant néerlandophone de Bruxelles peut également se heurter à un manque de connaissance du néerlandais au sein du service de garde, des autres institutions de soins telles que les maisons de repos bicommunautaires, des guichets des communes et des CPAS, du service incendie, de la police, des services régionaux de la Région de Bruxelles-Capitale ainsi que des services bicommunautaires, notamment.

Les auteurs de la présente résolution appellent le Collège réuni à assumer sa responsabilité et à ne plus se soustraire à ses obligations légales. Bruxelles compte plus de cent mille Bruxellois néerlandophones qui doivent pouvoir compter sur des services en néerlandais dans les hôpitaux de la Région de Bruxelles-Capitale. Les auteurs estiment qu'un

en bevorderingen. Door de Brusselse OCMW-ziekenhuizen onder te brengen in de Iriskoepel zou het nu om gewestelijke diensten gaan en zou de vicegouverneur niet langer bevoegd zijn voor het toezicht. In feite komt dat neer op een ongrondwettelijke afzwakking van de onafhankelijke controle op de toepassing van de taalwetgeving in de ziekenhuizen. Anderzijds maakt het niet veel verschil in de praktijk want aan de schorsingen van de vicegouverneur wordt geen gevolg gegeven. Vandaag is het dus de taak van de GGC om toe te zien op de naleving van de taalwetgeving in de openbare ziekenhuizen, de erkende spoedgevallendiensten en medische urgentiegroepen. Het kan daarnaast middelen uittrekken voor het taalbeleid in de private ziekenhuizen met bicommunautair statuut. Die laatste vragen een concreet actieplan voor diensten waarvan de meeste werknemers geen kennis hebben van het Nederlands of het Frans. Er is duidelijk een toenemende vraag naar overkoepelend beleid en daarom is het voor ons noodzakelijk dat de GGC op die vraag ingaat. In het aangekondigde Geïntegreerd Welzijns- en Gezondheidsplan zou permanente opleiding, met inbegrip van taalcursussen, een van de prioritaire werven voor de ziekenhuizen worden. Hopelijk klopt dit en volgt een snelle en concrete implementatie met toereikende middelen.

Om de toezichhoudende rol van het GGC-college op de naleving van de taalwetgeving te controleren, moet het Parlement de noodzakelijke informatie krijgen om die taak naar behoren te kunnen uitvoeren. Het is onaanvaardbaar dat het college de belofte om informatie over de naleving van de taalwetgeving schriftelijk door te sturen, niet nakomt – wat is voorgevallen in 2018 en 2019 – en dat het via de Wet Openbaarheid van Bestuur opvragen van informatie over het taalbeleid in de Irisziekenhuizen (taalbeleids-plannen, semestriële rapporten, resultaten tevredenheids-enquêtes) geen gevolg krijgt.

De indieners concluderen dat er reeds decennialang een illegale situatie in stand wordt gehouden: de Brusselse openbare ziekenhuizen en spoeddiensten zijn al te weinig Nederlandstalig. Deze situatie heeft als gevolg dat Nederlandstalige inwoners van het Gewest niet bediend worden in het Nederlands door een gebrek aan voldoende taalvaardig personeel, wat leidt tot levensbedreigende situaties. We stellen vast dat de laconieke houding ter attentie van het respect voor de bestuurstaalwetgeving ook een negatieve impact heeft op andere bestuurlijke niveaus. Een Nederlandstalige inwoner kan in Brussel eveneens te maken krijgen met een gebrekkige Nederlandstalige dienstverlening bij onder andere de wachtdienst, de andere zorginstellingen zoals de rusthuizen met bicommunautair statuut, de loketten van de gemeenten en OCMW's, de brandweer, de politie, de gewestelijke dienstverlening van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest alsook de bicommunautaire dienstverlening.

De indieners van deze resolutie roepen het Verenigd College op om haar verantwoordelijkheid op te nemen en zich niet langer te onttrekken aan haar wettelijke verplichtingen. De meer dan honderdduizend Nederlandstalige Brusselaars moeten kunnen rekenen op Nederlandstalige dienstverlening in de ziekenhuizen van het

bilinguisme effectif n'est possible en Région de Bruxelles-Capitale que si on fait également appliquer réellement la législation linguistique et si on met fin à cette forme de discrimination linguistique tenace à l'égard des habitants néerlandophones et des usagers néerlandophones des institutions de soins de santé de la Région de Bruxelles-Capitale.

Brussels Hoofdstedelijk Gewest. De indieners zijn van mening dat een feitelijke tweetaligheid in Brussel enkel mogelijk is wanneer men er naar streeft de taalwetgeving ook daadwerkelijk te doen toepassen en komaf maakt met deze vorm van gebrekkige dienstverlening ter attentie van de Nederlandstalige inwoners en Nederlandstalige gebruikers van de gezondheidsinstellingen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest.

Gilles VERSTRAETEN (NL)  
Cieltje VAN ACHTER (NL)  
Mathias VANDEN BORRE (NL)

## PROPOSITION DE RÉSOLUTION

### relative à la garantie du bilinguisme dans les hôpitaux bruxellois

L'Assemblée réunie,

Vu la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises;

Vu les lois coordonnées du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative;

Considérant que les hôpitaux bruxellois se rendent coupables d'infractions flagrantes à la législation sur l'emploi des langues en matière administrative;

Considérant que le bilinguisme des services n'est pas garanti dans les hôpitaux publics bruxellois, les services d'urgence agréés et les services mobiles d'urgence et de réanimation;

Considérant que les autorités de tutelle renoncent à faire respecter le bilinguisme dans les hôpitaux bruxellois;

Considérant que les cas d'absence de bilinguisme des services sont beaucoup plus élevés que le nombre de plaintes déposées;

Considérant que l'absence de bilinguisme des services hospitaliers peut entraîner des situations potentiellement mortelles;

Considérant que face à l'absence de bilinguisme des services, des Bruxellois néerlandophones se voient contraints, quand ce n'est pas leur médecin généraliste qui le leur recommande, de se rendre dans un hôpital en Flandre;

Considérant que certains néerlandophones quittent même Bruxelles parce qu'ils ne peuvent pas s'y faire soigner dans leur langue;

Considérant que l'offre de soins en néerlandais est vitale pour les primo-arrivants qui apprennent le néerlandais dans le cadre de leur parcours d'accueil et qui ne parlent par ailleurs pas, ou peu, le français ou l'anglais;

Considérant que les réseaux hospitaliers constitués risquent de saper encore davantage le bilinguisme des soins de santé à Bruxelles;

Considérant que la constitution du réseau hospitalier Chorus met fortement sous pression le bilinguisme des hôpitaux publics, consacré par la loi;

Considérant que les initiatives prises par les hôpitaux Iris et les hôpitaux privés relevant du bicommunautaire afin de garantir le bilinguisme ne sont pas suffisantes;

## VOORSTEL VAN RESOLUTIE

### betreffende het garanderen van de tweetaligheid in de Brusselse ziekenhuizen

De Verenigde Vergadering,

Gelet op de bijzondere wet van 12 januari 1989 betreffende de Brusselse instellingen;

Gelet op de gecoördineerde wetten op het gebruik der talen in bestuurszaken van 18 juli 1966;

Overwegende dat de Brusselse ziekenhuizen zich schuldig maken aan flagrante inbreuken op de bestuurstaalwetgeving;

Overwegende dat de tweetalige dienstverlening niet gegarandeerd is in de Brusselse openbare ziekenhuizen, de erkende spoedgevallendiensten en de medische urgentiegroepen;

Overwegende dat de toezichhoudende overheden verzaken de tweetaligheid in de Brusselse ziekenhuizen af te dwingen;

Overwegende dat het aantal voorvallen van het gebrek aan tweetalige dienstverlening veel hoger ligt dan het aantal ingediende klachten;

Overwegende dat het gebrek aan tweetalige dienstverlening in de ziekenhuizen kan leiden tot levensbedreigende situaties;

Overwegende dat door het gebrek aan tweetalige dienstverlening Nederlandstalige Brusselaars zich genoodzaakt voelen of door de huisarts worden aanbevolen naar een ziekenhuis in Vlaanderen te gaan;

Overwegende dat sommige Nederlandstaligen zelfs wegtrekken uit Brussel omdat ze geen zorg in hun eigen taal kunnen krijgen;

Overwegende dat Nederlandstalige zorg van levensbelang is voor nieuwkomers die Nederlands leren als deel van hun inburgeringstraject en daarnaast weinig tot geen Frans of Engels spreken;

Overwegende dat de gevormde ziekenhuisnetwerken voor een verdere uitholling van de tweetalige zorg in Brussel kunnen zorgen;

Overwegende dat door de vorming van het ziekenhuisnetwerk Chorus de wettelijk verankerde tweetaligheid van de openbare ziekenhuizen onder zware druk komt te staan;

Overwegende dat de door de Irisziekenhuizen en private ziekenhuizen met bicommunautair statuut genomen initiatieven om de tweetaligheid te garanderen, niet volstaan;

Considérant que le budget alloué à la politique linguistique dans les hôpitaux privés relevant du bicommunautaire n'a pas bougé depuis 2018;

Considérant qu'un budget plus élevé et une simplification des conditions de subventionnement actuelles assortie d'un élargissement des groupes cibles s'avèrent nécessaires pour permettre aux hôpitaux privés relevant du bicommunautaire de mettre en œuvre une politique linguistique satisfaisante;

Considérant que les hôpitaux privés relevant du bicommunautaire demandent un plan d'action concret pour les services dont la majorité des travailleurs ne connaissent pas le français ou le néerlandais;

Considérant que l'obtention du brevet linguistique Selor est insuffisante pour garantir le bilinguisme des services;

Considérant que le contrôle parlementaire du respect du bilinguisme par l'autorité de tutelle ne peut s'exercer correctement aujourd'hui;

Considérant que la législation sur l'emploi des langues en matière administrative constitue un élément essentiel des relations communautaires entre les différentes Communautés de ce pays;

Considérant que l'article 21, § 7, des lois sur l'emploi des langues en matière administrative prévoit que 50 % au moins des emplois égaux ou supérieurs à celui de chef de division doivent être répartis à parité entre les deux groupes linguistiques;

Considérant que la lutte contre toute forme de discrimination doit être une priorité de la politique du Gouvernement bruxellois;

Demande au Collège réuni de la Commission communautaire commune:

- d'assumer sa responsabilité légale et administrative et de veiller au respect de la législation en vigueur sur l'emploi des langues en matière administrative, en ce qui concerne les hôpitaux publics, les services d'urgence agréés et les services mobiles d'urgence et de réanimation;
- de réaliser une cartographie et une analyse du nombre de Bruxellois qui se rendent dans un hôpital en Flandre ainsi que de leurs raisons, et d'adapter la politique en conséquence;
- de faire de la Maison du néerlandais un partenaire attitré afin de développer (davantage) la politique linguistique menée dans les hôpitaux Iris et les hôpitaux privés relevant du bicommunautaire, en demandant notamment à la Maison du néerlandais d'évaluer les cours de langue existants et de déterminer les moyens d'améliorer le bilinguisme;
- d'allouer équitablement aux hôpitaux Iris et aux hôpitaux privés relevant du bicommunautaire des moyens suffisants pour mettre en œuvre une politique

Overwegende dat het budget voor het taalbeleid in de private ziekenhuizen met bicommunautair statuut sinds 2018 ongewijzigd is gebleven;

Overwegende dat een hoger budget en vereenvoudiging van de huidige subsidievoorwaarden met een uitbreiding van de doelgroepen noodzakelijk blijkt voor de private ziekenhuizen met bicommunautair statuut om een toereikend taalbeleid te voeren;

Overwegende dat de private ziekenhuizen met bicommunautair statuut een concreet actieplan vragen voor diensten waarvan de meeste werknemers geen kennis hebben van het Nederlands of het Frans;

Overwegende dat het behalen van het Selor-taalbrevet een onvoldoende garantie is op tweetalige dienstverlening;

Overwegende dat de parlementaire controle op de naleving van de tweetaligheid door de toezichhoudende overheid vandaag niet naar behoren kan gebeuren;

Overwegende dat de bestuurstaalwetgeving een essentieel element vormt in de communautaire verhouding tussen de verschillende Gemeenschappen in dit land;

Overwegende dat artikel 21, § 7, van de bestuurstaalwet voorziet dat ten minste 50 % van betrekkingen die gelijk aan of hoger zijn dan die van afdelingschef in gelijke mate moeten verdeeld worden over de beide taalgroepen;

Overwegende dat de bestrijding van elke vorm van discriminatie een prioriteit moet vormen in het beleid van de Brusselse regering;

Verzoekt het Verenigd College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie om:

- haar wettelijke en bestuurlijke verantwoordelijkheid op te nemen en de naleving van de geldende bestuurstaalwetgeving te bewerkstelligen, wat betreft de openbare ziekenhuizen, de erkende spoedgevallen-diensten en de medische urgentiegroepen;
- in kaart te brengen en te analyseren hoeveel Brusselaars naar een ziekenhuis in Vlaanderen gaan en om welke redenen en het beleid daarop af te stemmen;
- het Huis van het Nederlands op te nemen als vaste partner om het taalbeleid in de Irisziekenhuizen en private ziekenhuizen met bicommunautair statuut (verder) te ontwikkelen, door onder meer het Huis van het Nederlands de bestaande taalcursussen te laten evalueren alsook te laten bepalen hoe de tweetaligheid kan verbeterd worden;
- de Irisziekenhuizen en private ziekenhuizen met bicommunautair statuut op gelijkwaardige basis voldoende middelen te geven om een toereikend



linguistique satisfaisante, et aussi de procéder à une simplification des conditions de subventionnement actuelles et à un élargissement des groupes cibles dans un cadre qui permette de contrôler l'utilisation correcte et efficace des moyens prévus à cette fin. Les hôpitaux privés relevant du bicommunautaire doivent bénéficier de subventions pour des cours de langue destinés aux médecins, aux collaborateurs titulaires d'un diplôme de master ou ayant un niveau de langue supérieur à B1;

- d'élaborer un plan directeur de mise en conformité des hôpitaux publics, des services d'urgence agréés et des services mobiles d'urgence et de réanimation avec la législation sur l'emploi des langues en matière administrative, afin que le bilinguisme devienne effectif. À cette fin, on peut notamment:
  - encourager – et, si nécessaire, obliger – les collaborateurs à suivre des cours de français ou de néerlandais en proposant, par exemple, des formations linguistiques sur le lieu de travail et en faisant appel à des partenaires (*buddys*) pour pratiquer la langue;
  - échanger les bonnes pratiques (existantes) entre les hôpitaux afin de promouvoir le bilinguisme;
  - contrôler en permanence la connaissance de la deuxième langue parmi les membres du personnel, y compris ceux en possession d'un brevet linguistique fédéral;
- d'accorder au respect de la législation linguistique et à la formation continue du personnel au moyen de cours de langues dans les hôpitaux bruxellois une place prioritaire dans la mise en œuvre du plan social-santé intégré, et de chiffrer les moyens nécessaires;
- de permettre le contrôle parlementaire du respect du bilinguisme et de mettre à disposition les informations demandées – telles que les plans de politique linguistique, les rapports semestriels et les résultats des enquêtes de satisfaction;
- de donner suite à l'invitation du Gouvernement flamand de créer un groupe de travail, constitué de représentants des niveaux bruxellois, flamand et fédéral, sur l'absence de bilinguisme des services dans les hôpitaux publics bruxellois, les services d'urgence agréés des autres hôpitaux et les services mobiles d'urgence et de réanimation.

taalbeleid te kunnen voeren, alsook een vereenvoudiging van de huidige subsidievoorwaarden en een uitbreiding van de doelgroepen door te voeren binnen een kader dat toestaat toezicht te houden op de correcte en doeltreffende aanwending van de middelen hiervoor. De private ziekenhuizen met bicommunautaire statuut moeten subsidies krijgen voor taallessen voor artsen, medewerkers met een Masterdiploma of met een taalniveau hoger dan B1;

- een masterplan uit te werken opdat de openbare ziekenhuizen, de erkende spoedgevallendiensten en de medische urgentiegroepen in regel worden gesteld met de bestuurstaalwetgeving en zo de feitelijke tweetaligheid realiteit wordt. Dit kan onder andere door:
  - de medewerkers aan te moedigen – en waar nodig te verplichten – om taalcursussen Frans of Nederlands te volgen door bijvoorbeeld op de werkvloer taalopleidingen aan te bieden en *buddy's* te integreren om de taal te oefenen;
  - goede (bestaande) praktijken tussen de ziekenhuizen om de tweetaligheid te bevorderen, uit te wisselen;
  - de kennis van de tweede taal bij de personeelsleden, inclusief diegene met een federaal taalbrevet, op een constante basis te monitoren;
- de naleving van de taalwetgeving en de permanente opleiding van het personeel via taalcursussen in de Brusselse ziekenhuizen een prioritaire plaats te geven in de uitvoering van het Geïntegreerd Welzijns- en Gezondheidsplan en de noodzakelijke middelen op een becijferde manier weer te geven;
- de parlementaire controle op de naleving van de tweetaligheid mogelijk te maken en de gevraagde informatie – zoals de taalbeleidspunten, semestriële rapporten en de resultaten van de tevredenheids-enquêtes – beschikbaar te stellen;
- in te gaan op de uitnodiging van de Vlaamse regering om een werkgroep op te starten, met vertegenwoordigers van het Vlaamse, Brusselse en federale niveau, over het gebrek aan tweetalige dienstverlening in de Brusselse openbare ziekenhuizen en de erkende spoedgevallendienst van de andere ziekenhuizen en de medische urgentiegroepen.

Gilles VERSTRAETEN (NL)  
Cieltje VAN ACHTER (NL)  
Mathias VANDEN BORRE (NL)